

Etonnés au-delà de mesure

Et ils étaient extrêmement étonnés, disant : « Il fait toutes choses bien ; il fait entendre les sourds et parler les muets » (Marc 7:37).

Le premier chapitre de la Bible présente la merveille de l'œuvre de Dieu de la création. Nous sommes étonnés de voir comment chaque étape de cette œuvre prodigieuse est parfaitement accomplie. Dieu prend plaisir à son travail, qualifié de « bon » (Genèse 1:4, 10, 12, 18, 21, 25). Puis, une fois tout achevé, nous lisons : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très-bon » (v.31).

Lorsque Jésus est entré dans le monde, il (le monde) n'était plus le même qu'au chapitre 1 de la Genèse. Il était souillé et corrompu par le péché. Mais cela n'a pas empêché les anges d'annoncer avec joie la naissance de Jésus, le Sauveur : « Car aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Luc 2:11). On a trouvé Jésus, le Sauveur, dans une crèche : « Vous trouverez un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche » (Luc 2:12). Quel contraste avec les premiers versets de l'Évangile de Jean : « Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu ; et la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait » (Jean 1:1-3). Si l'œuvre de la création nous étonne, combien plus devrions-nous être émerveillés par le Créateur couché dans une crèche !

Lorsque le Sauveur a commencé son ministère public et était baptisé par Jean-Baptiste, Dieu le Père a parlé du ciel : « Et voici une voix qui venait des cieux, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir » (Matthieu 3:17). Les Évangiles allaient ensuite relater la vie du Christ dans toute sa splendeur, sa puissance et sa beauté. Mais avant même que nous puissions entrevoir cette révélation, le Père proclame son amour pour son Fils et son plaisir de tout ce qu'il accomplirait pour sa gloire éternelle, gloire qui se manifestera dans la création future et que nous vivons spirituellement dans nos cœurs dès maintenant.

Dans Marc 7, le Seigneur a parcouru une petite partie de sa création, de la Décapole à la mer de Galilée. Les gens lui ont amené un sourd-muet. Ils l'ont supplié de poser la main sur lui. Pour amener la création en existence dans toute sa complexité et son harmonieuse beauté, le Seigneur a simplement parlé. Pour guérir les lépreux et ressusciter Lazare, le Seigneur

Jésus a simplement parlé. Mais lorsqu'il guérit le sourd-muet, il l'a pris à l'écart, hors de la foule et, avec une grâce infinie, a touché ses oreilles et sa langue. Puis, le cœur rempli d'émotion, il a regardé vers le ciel et dit : « Ephphatha », c'est-à-dire : « Ouvre-toi » (vv. 33-34).

Dans la création, Dieu parle du haut de sa gloire. Dans le salut, Jésus n'a pas baissé les yeux, mais les a levés vers le ciel. Pour créer l'univers, il a parlé.

Pour créer Adam, il l'a formé de la poussière du sol, et a soufflé dans ses narines une respiration de vie ; il est devenu une âme vivante (Genèse 2:7). Pour guérir une seule personne, lors d'un événement modeste dans un lieu reculé, Jésus s'est approché si près d'un homme, non pour le créer, mais pour le racheter. En faisant ainsi, il a ressenti la solitude d'une personne coupée du monde par la surdité et le mutisme, avant de lui donner le pouvoir d'entendre et de parler. Ceci illustre comment nous sommes ramenés de l'éloignement de Dieu à sa proximité.

Jésus a fait de nous les enfants de Dieu. Il nous a rachetés individuellement en venant là où nous étions, en nous donnant la vie, en ouvrant nos oreilles à sa voix et en libérant nos langues pour l'adorer et témoigner.

Ne cessons jamais d'être « étonnés sans mesure » lorsque nous nous souvenons de la profondeur de son amour et de sa grâce glorieux.

Gordon D Kell